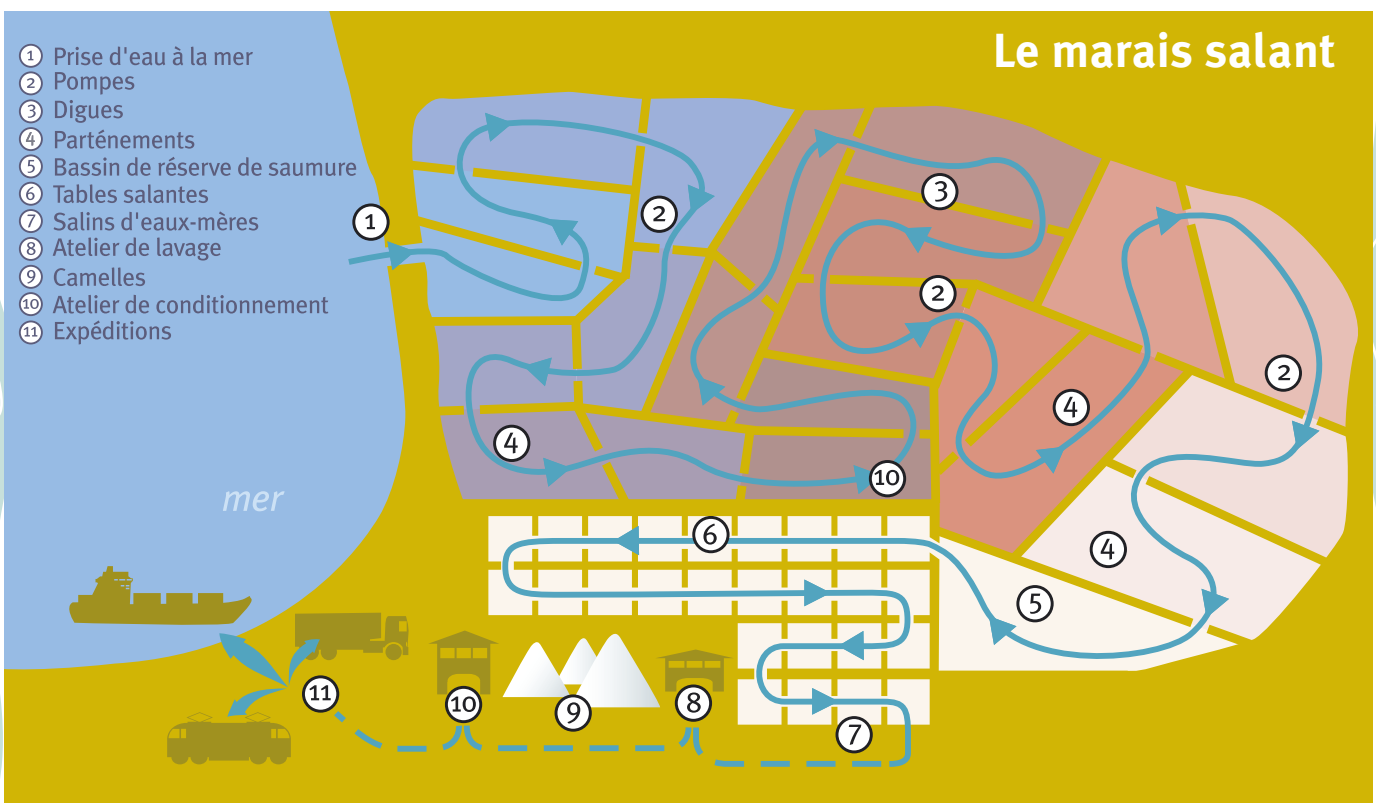
LA SALICULTURE

Un modèle de développement durable

La production de sel de mer concilie naturellement économie et environnement.
Ce compromis exemplaire tient à sa nature même.

L'activité consiste à faire circuler de l'eau de mer sur de grandes superficies, appelées marais salants.
Par évaporation naturelle sous l'action conjuguée de **deux énergies renouvelables, le soleil et le vent,** sa concentration augmente progressivement et le sel en sursaturation peut alors se déposer.



Cette gestion à contre cycle entraîne la «sanctuarisation» de vastes espaces :

- **à la diversité biologique remarquable,**
- **à la présence humaine limitée**

L'activité génère ainsi un milieu original, doté d'un gradient de salinité dont elle est réciproquement tributaire, car de sa qualité dépend aussi la quantité et la qualité du sel produit.

Il est entretenu avec soin par les saliniers, véritables «agriculteurs du littoral». Sur le littoral méditerranéen, ce sont des dizaines de kilomètres de côtes et des dizaines de milliers d'hectares de zones humides qui entrent ainsi dans un processus de développement durable et sont protégées par l'activité salicole.

La Nature, notre seconde Nature

SALINS

LES SALINS MÉDITERRANÉENS

Une zone humide d'importance internationale

L'eau, présente de façon permanente ou temporaire sur les salins, permet l'accueil d'une faune et d'une flore remarquables.

La convention Ramsar (1971) a pour objectif de protéger les zones humides d'une grande richesse naturelle. Ce label international est le garant d'une gestion attentive de ces milieux.

A ce titre les salins représentent des zones d'importance internationale.

En Camargue, les salins sont situés au carrefour biogéographique entre l'Europe et l'Afrique. Ils présentent un intérêt écologique majeur et constituent sur la façade méditerranéenne un maillon essentiel pour l'accueil des oiseaux. Halte migratoire, zone d'hivernage ou site de reproduction, ces espaces ont des fonctions biologiques importantes et remarquables.

Les zones humides d'importance majeures

LES ZONES HUMIDES

Un patrimoine inestimable en diminution constante

Bien qu'elles constituent un patrimoine exceptionnel et reconnu, **50% de ces zones ont disparu en France** au cours de la seconde moitié du XX^{ème} siècle.

A l'échelle mondiale, le constat est similaire. Pourtant, elles remplissent de nombreuses fonctions très positives pour l'environnement comme pour les activités humaines :

- **hydrologique :** régulation des cours d'eau, prévention des inondations, alimentation des nappes souterraines.
- **biologique :** zones de reproduction et de nourriture pour de multiples espèces animales et lieux adaptés à de nombreuses espèces végétales rares.
- **économique :** production de sel, de végétaux (bois, roseaux...), pêche (coquillages, poissons, plancton, ...), maintien d'activités telles que l'agriculture, la chasse, le tourisme,...
- **sociale et culturelle :** espaces de détente, de loisirs et de découverte d'une qualité paysagère rare.

La Nature, notre seconde Nature

LES SALINS MÉDITERRANÉENS

Au cœur du réseau écologique européen Natura 2000

Avec Natura 2000, l'Europe s'est lancée dans la réalisation d'un ambitieux réseau de sites écologiques dont les objectifs sont de :

- préserver la diversité biologique,
- valoriser le patrimoine naturel de nos territoires.

Pour rendre cohérente cette initiative, le maillage des sites s'étend sur toute l'Europe car la préservation de la nature, comme nous le rappelle le vol des oiseaux migrateurs, n'a pas de frontières.
Les deux textes de l'Union qui établissent la base réglementaire sont les directives «Oiseaux» (1979) et «Habitats faune flore» (1992)

La directive «Oiseaux» cible 181 espèces et sous-espèces menacées et à ce titre plus de 3000 sites sont classés en Zones de Protection Spéciales (ZPS).
La directive «Habitats faune flore» répertorie plus de 200 types d'habitats naturels, 200 espèces animales et 500 espèces végétales présentant un intérêt communautaire et nécessitant une protection.
A ce titre, plus de 20000 Zones Spéciales de Conservation (ZSC) représentant 12% du territoire européen ont été identifiées.

Les sites désignés au titre de ces deux directives forment le réseau Natura 2000.

Les Salins sont intégrés au dispositif Natura 2000

- *Dans des Zones de Protection Spéciale*
- *Dans des Zones Spéciales de Conservation*

car ils abritent plus de la moitié des espèces d'oiseaux ciblés par la directive et que la quasi-totalité de ses habitats présentent un intérêt communautaire.

La Nature, notre seconde Nature

LES SALINS MÉDITERRANÉENS

Des milieux exceptionnels et variés

Au printemps, l'eau des **lagunes salicoles temporaires** est de salinité variable.

En hiver, elles sont asséchées et forment **des vasières.**

Lagunes permanentes de salinité variable.

Les sansouïres (salicornes et soudes) composées essentiellement de plantes capables de s'accommoder d'une grande salinité forment des broussailles compactes et homogènes. Vertes en été, elles prennent une couleur ocre en automne.

Tables salantes.

Les dunes mobiles

Cet habitat constitue le stade pionnier des dunes. L'oyat, grande graminée

en touffes, en est l'espèce caractéristique. Si d'autres plantes (Immortelle des sables ou Julienne des sables), assurent à la dune une certaine stabilité, elles sont fragiles et craignent le piétinement.

Les dunes fixées

Situées en arrière des dunes mobiles, elles développent une végétation plus importante : forêts de pins, fourrés à genévrier ou fourrés de filaires accompagnés de pistachiers.

Les prés salés

Ces pelouses basses, moins salées que les sansouïres, présentent une grande diversité floristique. Dans les zones les plus salées qui font transition avec la sansouïre, on trouve la saladelle et l'Inule faux-critme. Dans les zones les plus douces, on trouve la Pâquerette annuelle, le Trèfle maritime, les petites centaurées et le Jonc maritime.

La Nature, notre seconde Nature

LES SALINS

Une végétation diversifiée

279 espèces de plantes recensées dont 21 protégées.

Les fleurs des dunes

Julienne des sables *très remarquable par sa couleur dite «purpurine».*

Immortelle des sables *abondante en arrière dune, elle forme de beaux tapis fleuris de couleur jaune au printemps.*

Lis de mer *espèce protégée qui fleurit l'été. Elle adapte la profondeur de son bulbe ou la grandeur de sa tige selon la tendance du sable à l'ensevelir ou à se retirer.*

Les arbres et arbustes

Tamaris de France *résiste bien au sel et présente au printemps des fleurs roses pâles.*

Genévrier de Phénicie *petit arbre aux fruits marron foncé tournant au rouge à pleine maturité. Il est souvent constitué en fourrés.*

Les pins *on observe trois espèces de pins dans les salins :*

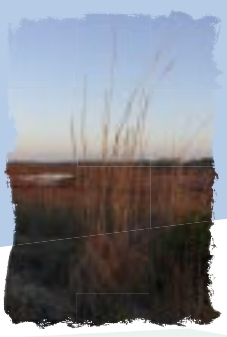
- *Le Pin parasol,*
- *Le Pin d'Alep et*
- *Le Pin maritime*

Et aussi...

Barlie de Robert *orchidée qui fleurit dès le mois de février .*

Malcomie naine *espèce éteinte en France depuis les années 60 mais qui a été de nouveau observée en 2007 sur les salins!*

Canne de Ravenne *ponctue les arrière-dunes. De ses massifs de feuilles en demi-boules d'où émergent ses tiges robustes et dressées.*



Narcisse à bouquet *fleurit dès février sur les salins.*

Des plantes aquatiques

Ruppie spiralée *colonise les mares et étangs salés du littoral.*

Zostère de Nolte *forme de véritables prairies au fond des étangs.*

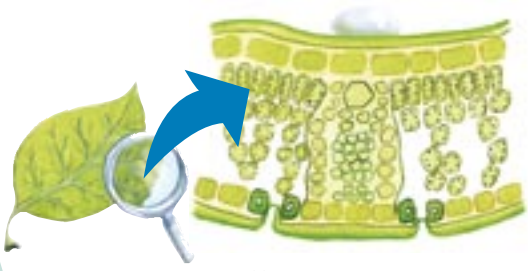
La Nature, notre seconde Nature

ENTRE VENT, SOLEIL ET SEL

Comment s'adapter ?

La présence d'eau salée empêche un grand nombre de plantes de vivre dans les salins. Toutefois certaines se sont adaptées pour résister au sel et occupent le bord des étangs. Les autres s'implantent de préférence en haut des talus où la concentration en sel est moins importante.

Le vent et le soleil sont nécessaires à la production de sel. Pour cohabiter avec ces 3 éléments, les plantes doivent adapter leurs feuilles pour éviter de perdre de l'eau et renforcer leurs racines pour rester bien accrochées.



Les feuilles petites et épaisses sont recouvertes d'une fine pellicule imperméable.

Les racines nombreuses et solides assurent la résistance au vent.

Les plantes sont légèrement salées et la plupart ont un système qui leur permet d'évacuer un maximum de sel par les feuilles.

Les salicornes *conservent l'eau salée en elle. Ses feuilles minuscules soudées 2 par 2 par leur bords constituent une gaine qui la protège contre les pertes d'eau.*

Les obiones *disposent leurs feuilles verticalement, afin d'éviter une trop grande perte d'eau par évapotranspiration lors d'un fort ensoleillement.*

Les soudes *possèdent des feuilles en forme d'aiguilles qui permettent également d'éviter une forte perte d'eau par évapotranspiration.*

Les saladelles *absorbent l'eau salée mais excrètent néanmoins par leurs feuilles des cristaux de sel.*

La Nature, notre seconde Nature

SALINS

LES SALINS

Les plantes et leurs utilisations

Raisin de mer :

Arbuste bas, présent dans les milieux sableux, son fruit rouge ressemble à une baie d'où son nom «raisin de mer». Il contient un alcaloïde, l'éphédrine, qui stimule le système nerveux sympathique et dilate les vaisseaux coronaires. C'est un antiallergique puissant et rapide, indiqué contre l'asthme, le rhume des foins, l'urticaire, certains œdèmes et eczémas et dont les effets sont connus des chinois depuis 5 000 ans. Le laboratoire allemand Merck en a réalisé la synthèse en 1926.

Pin pignon :

Reconnaissable à sa forme de parasol, il porte de gros cônes ouverts (pignes), presque ronds.

A maturité, après la floraison il libère ses graines à coquilles dures (pignons) dont l'amande utilisée en pâtisserie peut aussi se faire griller et servir d'accompagnement de légumes et céréales. Ses feuilles qui contiennent une huile essentielle à odeur citronnée sont expectorantes et antiseptiques.

Soude en buisson :

Suivant les espèces, elles contiennent de 15 à 30 % de carbonate de soude. Elles ont fait autrefois l'objet d'un commerce intensif lorsque la soude était extraite des plantes calcinées et servait à la fabrication du savon et du verre. Les fours rustiques des verriers de l'époque n'atteignaient pas la bonne température pour la fusion de la silice, et la soude obtenue par incinération de divers types de Salicornes servait à abaisser le point de fusion. Du XIII^{ème} siècle au XIX^{ème} siècle, elle fut cultivée en Camargue.

Salsepareille d'Europe :

Connue pour être le mets favori des Schtroumpfs, cette liane épineuse porte aussi le nom de liseron piquant. Plante médicinale réputée pour les vertus diurétiques de ses racines elle combat dermatoses et herpès. Les asthmatiques les fument séchées et broyées. Ses fruits ressemblent à des groseilles, mais sont toxiques. Le reste de la plante est sans danger et les jeunes pousses à la saveur prononcée peuvent se manger crues ou cuites, mélangées à d'autres légumes, ou servies comme des asperges.

Filaire à feuille étroites :

Cet arbuste est pourvu de nombreuses feuilles auxquelles il doit son nom dérivé du grec «Phyllon». De la famille des oliviers il est plus frileux que son frère à larges feuilles. Ses fruits sont consommés par les oiseaux. Son bois difficile à travailler, constitue un bon combustible. Ses fleurs utilisées en cataplasme sont préconisées contre les maux de tête.

Pistachier Lentisque :

Ses feuilles persistantes ont une forte odeur de résine. Les oiseaux se nourrissent de son amande. Par incision de son écorce, il donne une résine, production majeure de l'île grecque de Chio, où on la mâche pour purifier l'haleine. Elle sert à préparer des vernis fins et entre dans la composition de ciments dentaires. Plante de la pharmacopée arabe et européenne, son bois, réputé astringent et diurétique, est utilisé comme cure-dent et ses fruits donnent une huile sensée guérir les maladies de peaux et éviter la chute des cheveux.

La Nature, notre seconde Nature

SALINS

LES SALINS

Un milieu accueillant pour les oiseaux

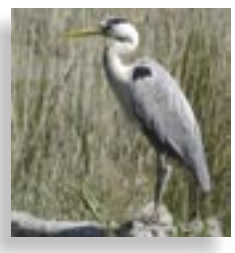
Ils disposent d'une grande richesse biologique, notamment pour l'avifaune. On a pu observer au moins 200 espèces d'oiseaux sur les salins. Certaines sont sédentaires, d'autres hivernantes ou migratrices de passage. D'autres encore viennent y nicher au printemps. On dénombre plus de 55 espèces nicheuses sur les salins.

Ils sont **un lieu de reproduction** pour les oiseaux qui y passent printemps et été. Les oiseaux y trouvent des conditions de tranquillité. Quand les petits naissent, il y a assez de nourriture pour les élever.

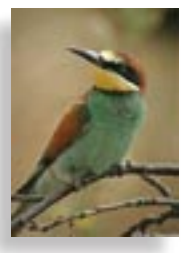
Ils sont **un lieu d'alimentation** et constituent un grand réservoir de nourriture (poissons, artemias...) pour les oiseaux sédentaires, les hivernants et pour les migrateurs de passage qui font une halte au printemps ou à l'automne.

Ils sont **un lieu de repos** et de calme pour les migrateurs de passage qui, à l'automne, quittent le Nord de l'Europe où ils ont niché pour aller vers l'Afrique. Lors de ce long trajet ils font une pause dans les salins pour se reposer et se nourrir.

Aigrette garzette :
L'Aigrette est un nicheur pouvant se nourrir aussi bien dans des eaux salées que dans les zones d'eau douce qu'elles arpentent pour capturer une petite faune aquatique assez diversifiée.



Héron cendré :
Il se nourrit de poissons d'eau douce et salée pendant la reproduction et l'époque d'élevage des jeunes. Il capture des proies d'assez grande taille (muges pouvant atteindre 30 cm et anguilles pouvant atteindre 60 cm). Il est très opportuniste et lorsque le poisson se fait rare en hiver il chasse les petits rongeurs dans les champs.



Guêpier d'Europe :
En Camargue, plusieurs centaines de couples se reproduisent chaque année. Le nid est creusé dans des buttes de terre élevées ou au bord de l'eau et ses galeries atteignent en moyenne un mètre de profondeur. Les Guêpiers quittent la Camargue fin août, pour ne revenir qu'à partir de mi-avril.

Courlis cendré :
C'est le plus grand des limicoles d'Europe. Il se reconnaît à son très long bec recourbé vers le bas qu'il utilise pour aller chercher les vers enfouis profondément dans la vase. Il se rencontre toute l'année sur les étangs les moins salés des salins.

LES SALINS

Les oiseaux nicheurs des salins

Goéland railleur

Les îlots sont des sites privilégiés d'accueil pour **8 espèces de laro-limicoles coloniaux** dont beaucoup sont rares et menacées en Europe : Sternes naine, caugek, hansel, et pierregarin, Goéland railleur, Mouettes mélanocéphale et rieuse, Avocette élégante.

Avocette élégante

Mouette mélanocéphale

Mouette rieuse

Sterne caugek

Sterne pierregarin

Le salin de Giraud est le seul site de nidification du Flamant rose en France.

Ilot du Fangassier

Guêpier d'Europe

digues, berges et canaux accueillent :

- **6 espèces de limicoles solitaires** de forte valeur patrimoniale : Echasse blanche, Gravelot à collier interrompu, Huîtrier pie, Chevalier gambette, Vanneau huppé, Œdicnème criard
- **Tadornes de belon et Guêpiers d'Europe.**

Echasse blanche

Gravelot à collier interrompu

Tadorne de belon

Les bosquets et boisements permettent la nidification de **hérons** mais aussi de nombreux **passereaux et rapaces.**

Héron cendré

Fauvette mélanocéphale

Milan noir

La Nature, notre seconde Nature

LES SALINS

Les oiseaux de passage en hiver et pendant la migration

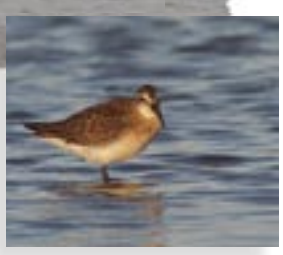
Après la récolte du sel **les vasières** formées par l'assèchement des lagunes salicoles permettent **aux limicoles** de s'alimenter en invertébrés, en hiver et pendant la migration.

Limicoles

Grand gravelot

Tournepierre à collier

Courlis cendré

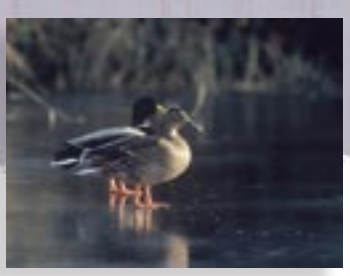


Becasseau cocorli

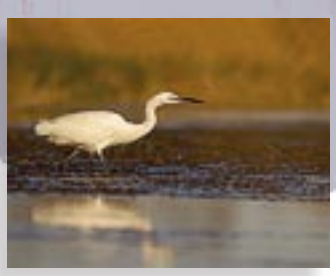
Les salins d'Aigues-Mortes et de Giraud accueillent la majorité des effectifs hivernants de limicoles en Camargue.

Les bassins qui restent en eau l'hiver procurent une zone d'alimentation et de repos pour les canards, les hérons, les aigrettes et les flamants.

Flamants roses



Canards hivernants



Aigrette garzette

Hérons perchés dans les arbres

La Nature, notre seconde Nature

SALINS

LES SALINS

Pourquoi la couleur rose des salins?

Cette couleur est due à la présence de petits **crustacés, les artémias.** Ce crustacé phyllopode (pattes en forme de feuilles) d'environ 1 cm à taille adulte a la faculté de se développer

dans des eaux dont la salinité est supérieure à l'eau de mer.

A des salinités inférieures à 70 g/l, sa présence est minimale du fait de sa prédation par les poissons. Mais quand la gestion salicole entraine de fortes salinités et des concentrations supérieures à 150 g/l sa densité augmente car ses prédateurs disparaissent.

L'artémia se nourrit d'une **algue chlorophycée unicellulaire** (***Dunaliella salina***) dont la prolifération devient importante au-delà de 180 g/l de salinité. **Fortement exposé à la lumière, ce microorganisme prend alors une couleur rouge sang** particulièrement observable dans les tables salantes.

Pourquoi le Flamant est-il rose ?

*Cet oiseau consomme des invertébrés en quantité très importante et se nourrit principalement d'**artémias** dans lesquels il trouve les pigments, qu'il synthétise, et qui colorent magnifiquement son plumage. Les jeunes flamants sont gris. La couleur rose apparaît progressivement. Entre 4 et 7 ans, son intensité est à son maximum.*

La Nature, notre seconde Nature

SALINS

SALINS ENVIRONNEMENT

LES SALINS
La faune commune

Libellule

On observe au moins 8 espèces de mammifères sur le salins : Le Lapin de garenne, le Renard, l'Ecureuil roux, la Belette, le Sanglier, le Blaireau, les Rats noir et musqué.

Le Lapin de garenne :

Son régime alimentaire varie : plantes herbacées au printemps et en été, tiges et écorces d'arbrisseaux en hiver.
Il creuse la terre pour trouver racines, graines et bulbes. Animal nocturne et crépusculaire il vit soit en couple soit en groupe selon la densité de sa population.
Sa longévité moyenne est de 2 années mais certains vivent jusqu'à 9 ans.
La plupart des mises-bas ont lieu de février à août mais les accouplements durent toute l'année.

Le Renard :

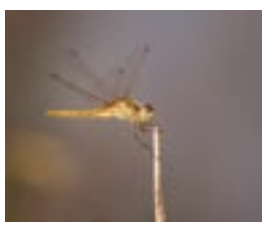
D'un pelage généralement roux les renards vivent en moyenne de 2 à 3 ans mais certains atteignent 10 années.
Il creuse un terrier beaucoup plus gros que celui des lapins mais plus petit que celui des blaireaux. Il se nourrit de ***campagnols***, de lapins, ***de poissons*** et de ***fruits*** mais aussi d'oeufs, d'insectes et de charognes ainsi que parfois de chats domestiques. En mars, la renarde donne naissance à une portée de 3 à 5 petits.

L'Ecureuil roux :

Arboricole on le trouve à proximité des bois et dans les forêts. Il y mène une vie individualiste, cachant des stocks de graines ici et là et marquant ses itinéraires de repères olfactifs qu'il semble être seul à reconnaître. Il ne perd son aversion pour ses congénères que lorsque la nourriture abonde. Pour éliminer les parasites qui peuvent coloniser son pelage il pratique un toilettage régulier. Pour ses bains de poussière ou d'herbes il amasse mousses et lichens dans des trous ou dans des souches d'arbres. Avec des branchettes et des brindilles il se construit plusieurs nids ronds de 50 cm de diamètre.

La Belette :

Ses courtes pattes, son corps svelte et sa tête étroite lui permettent de se glisser dans les crevasses et fissures les plus étroites, interdisant tout refuge à ses proies.
Elle consomme principalement des petits rongeurs, notamment les ***campagnols*** qu'elle tue d'une morsure redoutable.
De plus, elle se révèle être une grimpeuse très agile, pilleuse de nids d'oiseaux.
Actives de jour comme de nuit, elles s'accouplent surtout pendant le printemps et l'été. La gestation dure cinq semaines, et les dernières portées naissent en septembre. Si la nourriture est abondante, la femelle peut mettre bas deux portées de 4 à 9 jeunes.



On y rencontre aussi des insectes :
Coléoptères des plages et libellules

La Nature, notre seconde Nature

SALINS

LES SALINS

La faune commune

Dans les salins, on peut observer des espèces aquatiques comme : l'Anguille, le Joël, le Muge, la Carpe, le Blackbass, le Sandre, le Loup et divers autres petits poissons.

L'Anguille :

Elle se reproduit au printemps dans la mer des Sargasses. Les larves dérivent pendant 2 à 3 ans et sont amenées par la Dérive Nord-atlantique jusqu'aux côtes européennes. Elles se métamorphosent alors en civelles et migrent en eau douce où s'effectue alimentation et croissance.

L'Athérine :

Ce poisson de petite taille fréquente les milieux saumâtres. Très apprécié notament pour les fritures on le trouve fréquemment sur les marchés traditionnels du littoral du Golfe du Lion sous le nom de «Joël». (Prononcez «jol»).

Le Bar :

(appellé Loup en Méditerranée) est un poisson d'eaux côtières. Dans la journée il chasse près de la surface. Doté d'un trés bon odorat, aprés une tempête il vient aussitôt chasser près des côtes.

Le Crabe vert :

Crevettes, Palourdes, Crabes verts et de nombreux invertébrés sont également présents. Le Crabe vert est une espèce littorale. Dans les salins, on le retrouve dans les étangs proches de la mer.

Et quelques reptiles ...

La Couleuvre de Montpellier

Unique représentant chez nous d'un groupe de reptiles originaire d'Afrique, ce serpent imposant, vif et rapide, se dresse tel un cobra lors de ses déplacements et chasse à vue des proies très diverses. Bien qu'irascible lorsqu'il se sent menacé, il ne présente aucun danger.

Le Psammodrome des sables

Il s'enfuit en un éclair sous la végétation des dunes, des lieux sablonneux très chauds à l'intérieur des terres où il abonde parfois. Sa très petite taille limite l'importance de ses proies, mollusques et invertébrés divers. Saisi, il pousse des petits cris aigus.

La Nature, notre seconde Nature

SALINS

Un acteur engagé

Conscient de son rôle dans la préservation des espèces et des milieux naturels, Salins s'implique dans des actions de connaissance.

Goéland railleur bagué

• **Suivis des populations d'oiseaux**
Les laro-limicoles coloniaux reproducteurs nécessitent une attention particulière étant donné leur vulnérabilité.

• **Analyses sanitaires** (Grippe aviaire, West Nile...) Des prélèvements sont réalisés sur les oiseaux dans le cadre de programmes de recherches scientifiques.

• **Opérations de baguage des oiseaux**
Le baguage des poussins de Flamant rose à Salin de Giraud est réalisé depuis 1977 et permet de mieux comprendre la vie de cet oiseau.

Baguage des Flamants roses

• **Actions de formation naturaliste pour le personnel salinier**

• **Inventaires et suivis de la végétation**
La régénération naturelle des pins est évaluée régulièrement.

Toutes ces actions de connaissance sont organisées et planifiées pour 6 ans dans un Plan de gestion environnemental en cohérence avec les exigences de Natura 2000.
Les données sont intégrées dans une base afin de centraliser et d'organiser les informations naturalistes et d'optimiser la gestion des espaces saliniers.

La Nature, notre seconde Nature

SALINS

SALINS

Un acteur engagé

Conscient de son rôle dans la préservation des espèces et des milieux naturels, Salins s'implique dans des actions de gestion.

• Création et restauration d'îlots

Les ilots permettent de maintenir et d'améliorer les conditions d'accueil des oiseaux nécessaires à la nidification.

• Maîtrise de la fréquentation

Un système de gestion personnalisée des accès facilite l'identification et permet la maîtrise des impacts environnementaux liées aux activités non salinières exercées par les riverains autorisés.

L'ouverture au public des salins est assurée par la canalisation des parcours et l'encadrement systématique des visiteurs.

Tourisme : *écomusées du sel et visite des salins*
tél.: 01 40 08 14 04 - salinstourisme@salins.com

• Défense du littoral

Par leur implantation sur les côtes basses du delta du Rhône en Camargue, les terrains valorisés par la saliculture sont particulièrement vulnérables à l'érosion du littoral. La protection du trait de côte et la défense du bord de mer sont assurées par l'exploitation salicole et par l'entretien régulier de digues frontales et d'épis en mer.

Toutes ces actions de gestion sont organisées et planifiées pour 6 ans dans un Plan de gestion environnemental en cohérence avec les exigences de Natura 2000. *Les données sont intégrées dans une base afin de centraliser et d'organiser les informations naturalistes et d'optimiser la gestion des espaces saliniers.*

La Nature, notre seconde Nature

SALINS

De nombreux partenaires scientifiques s'engagent avec SALINS.

Des organismes de recherche :

- La Tour du Valat : Centre de recherche pour la conservation des zones humides méditerranéennes (Le Sambuc)
- L'Institut Méditerranéen d'Ecologie et de Paléoécologie du CNRS de Marseille
- Le Centre d'Ecologie Fonctionnelle et Evolutive du CNRS (Montpellier)
- Le Centre Régional de Géologie Evolutive (CEREGE – Aix-en-Provence)

Des associations naturalistes :

- Les Amis des Marais du Vigueirat (Bouches-du-Rhône)
- La Ligue de Protection des Oiseaux (Aude)
- La Société Nationale de Protection de la Nature (SNPN Gard)

Des établissements publics :

- Le Conservatoire Botanique National Méditerranéen (LR & PACA)
- Parc Naturel Régional de Camargue (Bouches-du-Rhône)
- Réserve Nationale de Camargue (Bouches-du-Rhône)
- Syndicat Mixte de gestion et de protection de la Camargue gardoise (Gard)
- Office National de la Chasse et de la Faune sauvage (Gard & Bouches-du-Rhône)
- Fédération Départementale de la Chasse (Gard)
- Entente Interdépartementale pour la Démoustication en Méditerranée (LR & PACA)

Merci à eux

WWW.SALINS.COM

Conception de l'exposition : Salins Communication - *Crédits photos :* Serge Tollari - Simon Baudouin et Clarisse Brochier - Patrice Aguilar - Gael Hémery - Thomas Gendre - Xavier Ruffray - Gérard Rey - Richard Sprang - Pascal Parrot Jacques Delpech - © Peyo - 2008 - licensed through I.M.P.S. (brussels) - www.schtroumpf.com - Sonia Séjourné Alexis Roudeau - Emmanuel Vialet - laurent Arnaud - Gilles Santantonio - Laurence Perquis
Illustrations et réalisation artistique : Nathalie Marie Serre & Philippe Bé 06 62 44 57 85

La Nature, notre seconde Nature